

Presse écrite : annonce mortuaire prématurée : la survie des quotidiens passe par la qualité : exemples européens

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 1838

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1013953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

formation. Ce genre d'objectif n'a guère de sens et ne peut que contribuer à abaisser les exigences.

A l'évidence la Suisse peut faire mieux qu'aujourd'hui – 28% seulement d'une classe d'âge disposent d'une formation supérieure. Mais, plutôt que de fixer arbitrairement un pourcentage, il s'agit de permettre à toutes celles et ceux qui en ont les compétences d'accéder à des études supérieures. En Suisse, nous sommes encore loin du compte puisque certains cantons n'hésitent pas à limiter les effectifs de la filière gymnasiale par mesure d'économie. Une offensive en faveur de la formation doit même commencer par le niveau primaire, là où déjà les inégalités sociales se traduisent en inégalité des chances de formation.

En taxant d'obsolète la formation professionnelle en entreprise et en préconisant l'école obligatoire jusqu'à 18 ans, les Académies privilégient le savoir cognitif et négligent les compétences pratiques et relationnelles, peu valorisées par l'institution scolaire. Rudolf Strahm (*Tages-Anzeiger* du 9 septembre) rappelle que la Finlande, si elle dispose d'un système éducatif performant, comme l'ont montré les études PISA, affiche un taux de chômage des jeunes de 27%. En Suède, qui elle aussi ignore l'apprentissage en entreprise et peut se targuer d'un taux de maturité de 75%, le chômage des jeunes atteint 30% contre 4,6 en Suisse!

Cette maladresse tactique a occulté le reste du rapport. Dommage, car au-delà la langue de bois et d'une traduction inélégante, l'analyse du système actuel de formation

sonne juste en pointant le particularisme scolaire et la lourdeur des mécanismes de décision, tout comme le formalisme des conditions d'accès aux différents niveaux de formation.

L'amélioration du système de formation ne passe ni par l'extension de la scolarité obligatoire ni par des objectifs chiffrés ambitieux. C'est à une multiplication des voies d'accès au savoir et au développement de la formation continue qu'il faut s'attacher. De manière à valoriser toutes les compétences et non seulement celles dispensées par le système scolaire. Quant aux réformes institutionnelles proposées par les Académies – en particulier la création d'un département fédéral de la formation –, leur évidente nécessité se heurtera à moyen terme à la défense des prés carrés cantonaux.

Presse écrite: annonce mortuaire prématurée

La survie des quotidiens passe par la qualité. Exemples européens

Jean-Daniel Delley (18 septembre 2009)

La presse quotidienne est à la peine. Baisse des recettes publicitaires, et érosion du lectorat ont conduit à une réduction des effectifs qui, à terme ne peut que nuire à la qualité des journaux. Les nouvelles générations nées avec l'Internet s'informent sur la Toile. Et radio, télévision et mobile transmettent plus rapidement les dernières nouvelles. Le journal papier est-il condamné? A coup sûr s'il ne sait pas se positionner dans ce large spectre de médias.

Das Magazin présente trois quotidiens qui ont su se démarquer des médias électroniques et qui connaissent un succès d'audience impressionnant. *Informação* à Lisbonne, *nrc.text* à Rotterdam et *Svenska Dagbladet* à Stockholm manifestent une robuste santé dans le paysage désolé de la presse écrite. Le premier, créé il y a trois mois seulement, vend chaque jour 48'000 exemplaires, le deuxième a enregistré près de 80'000 nouveaux

abonnements depuis trois ans et demi, alors que le troisième a attiré 52'000 nouveaux lecteurs au premier semestre 2009, soit une progression de 10%.

La clé du succès de ces trois quotidiens? Offrir une plus-value par rapport aux autres sources d'informations que consulte la génération Internet. Les nouvelles d'hier, celles que la TV, la radio et l'Internet ont déjà transmises n'ont plus place dans ces publications. Ou alors sous forme d'un résumé

télégraphique. Par contre on y trouve des reportages, des enquêtes et des analyses mis en page en format tabloïd et illustrés avec soin. Les

rubriques traditionnelles – politique, économie, culture – ont disparu au profit de thèmes transversaux. Pour le rédacteur en chef d'*Informação*,

l'intelligence des lecteurs est fonction de celle des textes qu'on leur propose.
